

## Le théâtre comme lieu de jeu, d'amour et de transmission

► **PORTRAIT** Le credo d'une Jurassienne de Courtemaîche, Anne-Lise Prudat, naît dans un bouquet de noisetiers. Et son cœur bat pour son Théâtre Escarboucle

Les méandres mystérieux de l'Allaine et un bouquet de noisetiers, ouvrant une sorte de théâtre naturel secret, proche de la maison des Prudat, ont été parmi les beautés qui ont inspiré la petite fille qui aujourd'hui devenue femme de théâtre reconnue bien au-delà du petit village de Courtemaîche, parcourt les routes de Suisse romande et d'ailleurs pour installer son Théâtre Escarboucle dans les classes et sur les scènes. En effet, personne chez elle n'est artiste et ce ne peut être que la

magie de la nature et des jeux d'enfants qui ont inspiré la poésie généreuse, la vertu de passeuse de parole de cette mère de famille de 3 enfants qui pense avec raison que les arts de la scène – les arts en général, ajoute-t-elle – sont des outils merveilleux d'éducation au monde. Car ce n'est pas seule que dans les buissons, elle joue à se battre aux côtés d'Ivanhoé, Thierry la Fronde ou Lagardère: pas moins d'une douzaine de petits acteurs présentent ensuite leurs productions en faisant payer 20 centimes aux voisins!

### Les pères et mères de théâtre

On ne peut, en l'écoutant, que penser à cette origine qui va la guider logiquement vers ses pères et mères de théâtre. Un maître à l'école secondaire d'abord, Jean-Louis Merçay, parlant avec passion de Jean-Louis Barrault, puis Claude Thébert, qui, après avoir présenté avec le Théâtre populaire romand à Porrentruy – elle avait 11 ans – *Le Roman de Renart*, magnifique adaptation masquée de l'œuvre médiévale, initie le Théâtre de l'Oiselier dont sont issus d'autres

Jurassiens connus dans les milieux littéraires et théâtraux. Si parallèlement, Anne-Lise Prudat finit son école normale et devient institutrice, ce n'est pas qu'elle veut «rentrer dans le rang» et quitter les noisetiers de son enfance. Non, elle veut marier les deux vocations et c'est Catherine Dasté et Antoine Vitez, qu'elle rencontre en France, pionniers dans le domaine de la reconnaissance du théâtre pour le jeune public et dans l'exploitation des liens fructueux entre théâtres et écoles, qui vont définitivement sceller l'union des deux «arts»: jouer et transmettre. Elle n'a donc cédé ni aux sirènes de l'enseignement, ni à la carrière théâtrale, se sentant incomplète dans l'un comme dans l'autre.

Les différences fondamentales entre l'enseignement et l'art théâtral sont à la fois la richesse infinie et les obstacles incessants à un amour parfait. Anne-Lise Prudat ne vise pas cet idéal. Elle salue le canton du Jura, seul à rendre obligatoire la formation théâtrale à ses futurs enseignants dans les écoles primaires et enfantines dès 1982, et offrant, par la Coordination jeune public, le théâtre en milieu scolaire, puis la maturité théâtrale au lycée, un cursus complet qui va former non seulement d'excellents et critiques spectateurs, mais aussi quelques praticiens reconnus et apporter à la population un lien social qui a son histoire. C'est pourquoi mémoire et trans-



Anne-Lise Prudat salue le canton du Jura, seul à rendre obligatoire la formation théâtrale à ses futurs enseignants dans les écoles primaires et enfantines dès 1982, et offrant, par la Coordination jeune public, le théâtre en milieu scolaire, puis la maturité théâtrale au lycée.

### ► Bio Express

En 1981, Anne-Lise Prudat fonde le Théâtre Escarboucle, initialement dans le Jura, avec lequel elle crée et produit depuis ses spectacles. Après des études pédagogiques dans le Jura, Anne-Lise Prudat entre au Conservatoire d'art dramatique de Genève. Puis, elle se forme et pratique la marionnette à Paris, à France 3 Marseille et à La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

L'artiste fréquente les cours d'Antoine Vitez et de ses collaborateurs au Théâtre des Quartiers d'Ivry, participe aux travaux et animations de Catherine Dasté – sa «maman de théâtre», au Théâtre de la Pomme Verte, au Théâtre de la Folie Méricourt, et à Pernand-Vergelesse dans la maison de Jacques Copeau en Côte-d'Or. Elle suivra encore les cours de jeu de la marionnette et jeu théâtral à l'Université du Québec à Montréal (1996-97) et étudiera au Centre d'études théâtrales de l'Université catholique de Louvain-la-Neuve et Théâtre de la Montagne Magique, centre de création, de diffusion et de documentation théâtrale pour l'enfance et la jeunesse de la ville de Bruxelles (2004-05).

Enfin, le cours de formation continue de l'Université de Lausanne en dramaturgie et performance du texte lui donne son certificat en 2006.

Elle enseigne l'expression théâtrale à la Haute Ecole pédagogique à Porrentruy et intervient dans le cadre de la formation continue en animation à la Manufacture (HETSR). Depuis 2009 elle est chargée de la médiation théâtrale pour le jeune public au Théâtre populaire romand (TPR) à La Chaux-de-Fonds, retournant ainsi à ses premières amours. Elle est établie à Bussigny-près-Lausanne depuis 1988.

Informations complètes: [www.theatre-escarboucle.ch](http://www.theatre-escarboucle.ch)

théorisation trop réglée des pratiques et des enseignements, elle souhaite cependant que la présence des arts à l'école, et surtout du théâtre, se renforce et permette enfin à notre société de bénéficier des merveilleux outils de connaissance humaine qu'ils recèlent, à l'heure où consommer des produits de divertissement ne suffit plus. Le bouquet de noisetiers, nous l'avons tous vécu et oublié, mais ce n'est qu'en comprenant son importance dans la formation de l'individu et de la société que nous construirons un monde plus beau, plus juste et plus participatif et que nous retrouverons ainsi les vertus des jeux de représentation.

GÉRALD CHEVROLET



Avec 125 représentations, le spectacle d'Anne-Lise Prudat, *Un pied devant l'autre* (ici avec Martine Corbat) tournera dès février 2010, à Lausanne, Genève (au Théâtre AmStramGram) et à Courrendlin.

### ► LE PETIT CONCERT BAROQUE

## Etonnant récital à deux clavecins

Les Jeunesses musicales d'Ajoie ont la main heureuse. On n'a jamais lu et entendu un programme pareil dimanche passé au temple de Porrentruy: transcriptions, intégralement issues du répertoire ancien, pour un duo de clavecins.

Les pages, elles, proviennent des grands: Bach, Haendel, Telemann, Vivaldi. C'est à cet exercice que se sont livrées les deux sœurs Chani et Nadja Lesaulnier. La passion les a prises pour un travail de fond. Depuis six ans inscrites à la Schola de Bâle, lieu de recherche et d'exécution pour une jeunesse ardente, elles ont parcouru, jusqu'à la fin d'un exigeant cursus, la totalité des opéras et oratorios de Haendel. Il y a là une beauté

d'icône à adorer. Le même travail s'étend à Bach. Découvrant une aria convenant au projet, dans l'immense production chorale, lisant, étudiant avec intelligence et réserve, tremblant, disent-elles, de franchir ce grand Temple de Delphes, les musiciennes mettent en place la transposition-transcription avec un goût indiscutable. Inspirées pour découvrir et mettre en place une interprétation toujours pleine, riche, nuancée, bref, qui nous prend. De là, leur exécution est saisissante de naturel et de vérité.

Et le son? Deux grands clavecins à deux claviers totalisent une plage sonore de 200 cordes, traitées à quatre mains. Ainsi appareillée, la sonorité s'étoffe de manière étonnante.

### Mention particulière à l'ordonnement du récital

L'air *Jauchzet in allen Landen*, au début, le chœur transcrit *The many rend the skies loud applause*, à la fin, encadrant toute la production, signent à eux seuls une conception mûrie qui garantira une évolution de toute grande valeur des deux interprètes. L'architecture géniale de l'aria, la beauté harmonique du chœur, invitent à remercier le ciel que de tels créateurs nous aient été donnés. Ce grand récital, dans sa nouveauté formelle, ne restera pas sans suite. Il est déjà gravé.

PAUL FLÜCKIGER